

• Le temps presse pour la médecine libérale. . . . p. 1

• Interview : David Lepoittevin, directeur de la division vaccins, PFIZER France . . . . . p. 2

• Interview : Gabriel Martin, Vice Président et Général Manager France Belgique ViV Healthcare . . . . . p. 3

• Infos : A lire, A voir, Mardis de CS, Matinales de CS, Colloque . . . . . p. 4

## Citoyens désorientés cherchent Etat avec boussole désespérément

La lutte contre la pandémie a révélé le profond désarroi des Français vis-à-vis de l'Etat. Impliqué fortement et en première ligne, intervenant dans leur vie quotidienne, économique, sociale, sanitaire, éducative, sécuritaire, il est l'objet de critiques aussi véhémentes que contradictoires.

Omniprésent ou scandaleusement absent, condamné pour en faire trop ou pas assez, trop tôt ou trop tard, pour le caractère liberticide de ses interventions ou pour son laxisme, leur « pointillisme » tatillon ou les secteurs oubliés, souvent pour son inefficacité, toujours pour son opacité ; bref la coupe semble pleine et les citoyens à tout le moins désemparés.

Qu'en conclure ?

L'Etat ou plutôt ceux qui agissent en son nom, ne peuvent plus se prévaloir du monopole de l'intérêt général ou de l'intelligence. La suppression de l'ENA pourrait être la prémices de cette reconnaissance.

Il ne peut plus s'organiser sous forme pyramidale sous peine d'une inadaptation croissante à une société qui bouge, ainsi que l'ont bien compris les entreprises qui gagnent « en réseau ».

Il doit s'appuyer davantage sur les « corps intermédiaires » et les citoyens, à la fois pour accroître son efficacité et répondre à la crise démocratique.

Cédric Arcos, dans un article récent, esquisse pour notre secteur une approche intéressante « plutôt qu'alimenter un débat passionnel sur la décentralisation, l'on pourrait lui substituer un débat d'apparence plus simple autour de deux concepts : autonomie et subsidiarité. ». Pas moins d'Etat mais mieux d'Etat : un Etat « boussole » pour citoyens ayant perdu le sens de la nuance.



Alain Coulomb

## Le temps presse pour la médecine libérale

*En affichant moins d'un quart de votants aux élections pour les URPS, les syndicats de médecins libéraux ont été clairement désavoués par leurs électeurs.*

Cette défaite générale - malgré les communiqués des leaders des huit listes en compétition - n'a soulevé que peu de commentaires dans le Landernau du monde de la santé, affichant ainsi un autre signal de la déshérence des médecins libéraux. Ceci se produit alors même que leur présence active dans la prise en charge de la pandémie aurait pu leur permettre d'occuper la première place dans le cœur des Français. Les raisons de ce paradoxe sont de plusieurs ordres :

- **Des programmes électoraux** quasi identiques que l'on peut résumer en quelques mots « moins de contraintes et plus d'argent ». Des slogans peu crédibles ni mobilisateurs au moment où la nécessité de leur implication dans la campagne sanitaire aboutit à un allègement des contraintes, à la ville comme à l'hôpital, où l'informatisation facilite les relations avec l'Administration ; au moment où bien d'autres professions connaissent des difficultés financières plus préoccupantes.

- **Un « émiettement »** des positions syndicales, incompréhensibles pour les électeurs qui l'attribue davantage à une guerre d'égo qu'à une offre véritablement différenciée.

- **Un réflexe de « citadelle assiégée »** face à la nécessaires délégation de tâches à d'autres personnes compétentes, de collaboration avec d'autres professionnels de santé - infirmiers et pharmaciens notamment - alors même qu'est dénoncée la surcharge de travail : contradiction insoutenable.

On semble aujourd'hui avoir atteint le bout du chemin de la défiance. La question est

désormais comment organiser la réconciliation ?

- D'abord **celle des médecins avec eux-mêmes** : en cessant d'opposer hospitaliers et libéraux, généralistes et spécialistes, secteurs 1 et 2, médecins de campagne et de ville, etc... Ensuite, il faut davantage exploiter l'intelligence collective comme cela se pratique dans de nombreuses formes de regroupement de l'exercice médical. De plus la profession doit sortir d'une posture exclusivement défensive pour promouvoir ce qui fait la valeur et la qualité de son identité, quitte à dénoncer non pas seulement l'incurie des autres mais celle de ses « moutons noirs ».

- Corollaire des propos précédents, **un aggiornamento avec les autres professionnels de santé** est indispensable. En reconnaissant leurs compétences accrues et leur participation active et efficace aux « parcours de soins » indispensables à la prise en charge des pathologies chroniques, ce qui emporte de promouvoir et non pas de décrier d'autres formes de rémunération que le paiement à l'acte.

- **Avec les patients eux-mêmes** qui font confiance à leur compétence mais attendent davantage de présence bienveillante, d'humanité, de respect et d'écoute.

Gageons que le syndicat qui ferait ces trois paris, dans son programme et sa pratique remporterait les prochaines élections. Il est urgent de comprendre et d'agir. Le temps presse pour la médecine libérale française.

Alain Coulomb

## David Lepoittevin, directeur de la division vaccins, PFIZER France

*PFIZER est l'un des acteurs majeurs du marché des vaccins en France et dans le monde. Le vaccin à ARNm développé contre la Covid-19, en partenariat avec BioNTech, a été le premier à avoir obtenu une AMM en Europe le 21 décembre dernier, soit un an seulement après le début de la pandémie et le séquençage du SARS COV 2 (fin janvier 2020).*

### **Aviez-vous anticipé longtemps auparavant le succès potentiel de cette nouvelle technologie ? Comment avez-vous fait pour développer et produire un vaccin aussi rapidement ?**

Notre partenariat avec BioNTech date de 2018 faisant, à cette époque, le pari d'une technologie, l'ARN messenger, qui paraissait plus souple et flexible, avec un process, notamment de production, plus simple que les technologies traditionnelles. Nous avons d'abord travaillé sur un vaccin anti-grippal, puis réorienté notre programme au moment de la pandémie de la Covid-19. Compte tenu de l'urgence, nous avons mené les différentes étapes du développement en parallèle et pris des risques importants en vue d'un développement rapide mais selon les mêmes normes de qualité et de sécurité que celles attendues pour les autres vaccins sur le marché. C'est sur ces bases qu'a été attribuée l'AMM.

Depuis les travaux et les recherches se poursuivent, par exemple sur les conditions de stockage de notre vaccin ou encore pour mesurer l'activité neutralisante des anticorps induits par le vaccin face aux différents variants. Grâce à ce suivi, nous sommes en mesure d'anticiper si nous constatons une baisse d'efficacité de notre vaccin par rapport à de nouvelles souches et le cas échéant de développer, en quelques semaines, une version modifiée du vaccin.

### **La campagne de vaccination est lancée depuis quelques mois désormais. Comment gérez-vous au quotidien le déploiement de cette campagne, notamment d'un point de vue logistique : approvisionnement, livraison des doses ?**

Nous sommes en contact très régulier avec la taskforce interministérielle qui gère le suivi de l'approvisionnement et le



déroulement de la campagne de vaccination. Nous respectons et respecterons nos engagements contractuels, notamment en ce qui concerne le volume de doses destiné au marché français. A la fin du mois de mai, 28 millions de doses ont d'ores et déjà été livrées et les volumes mis à disposition de la France n'ont cessé de croître depuis le début de la campagne vaccinale.

Nous sommes conscients que la crise du COVID-19 n'est pas terminée et nous continuerons à avancer à la vitesse de la science pour la maîtriser. C'est pour être en mesure d'assurer ce niveau de production que nous avons conclu des partenariats inédits avec Sanofi, Novartis et Delpharm. Nous avons aussi adapté nos chaînes de production pour répondre efficacement à la demande et tenir nos engagements.

**Les besoins mondiaux en vaccin anti Covid-19 sont immenses et urgents. Dans certains pays il existe un certain scepticisme envers l'acte vaccinal, en particulier en France. Quelles sont, selon vous, d'une part les solutions pour vaincre cette méfiance, et**

### **d'autre part les autres facteurs limitant pour satisfaire la demande mondiale ?**

La France se caractérise traditionnellement par un niveau de confiance plus faible dans la vaccination que d'autres pays (notamment européens). Pour les vaccins contre la Covid-19, comme pour les autres, on se doit ainsi de communiquer le plus possible, de le faire de façon transparente et d'expliquer les bénéfices de la vaccination pour soi-même et pour le collectif. Tous les acteurs doivent être mobilisés (autorités de santé, laboratoires, professionnels de santé...) pour faire comprendre pourquoi la vaccination est un geste de prévention essentiel contre de nombreuses maladies.

Ensuite, pour répondre à la demande mondiale, il est indispensable que plusieurs vaccins soient disponibles sur le marché avec des technologies différentes pour disposer d'un panel de solutions qui soient bien sûr efficaces mais aussi adaptées aux différentes populations.

La capacité de production est un autre défi important pour être en mesure de satisfaire les besoins. C'est le rôle qui nous incombe : arriver à produire le plus grand nombre de doses dans un temps court. Sur la base des projections actuelles, nous pensons pouvoir livrer 3 milliards de doses du vaccin dans le monde d'ici à la fin de l'année 2021 et nous nous sommes aussi engagés à fournir à prix coûtant des vaccins aux pays les plus pauvres, notamment via le dispositif Covax.

Propos recueillis par Gérard Mathieu

#### **PFIZER France en chiffres**

(Données 2020)

- 891 collaborateurs
- 1,3 milliards d'€ de CA
- 5<sup>ème</sup> filiale du groupe

## Gabriel Martin, Vice Président et Général Manager France Belgique ViiV Healthcare



*L'étude annuelle de PatientView, qui recueille l'avis de quelques 1920 groupes ou associations de patients dans le monde, a désigné en avril 2021, pour la 8<sup>ème</sup> année successive, ViiV Healthcare comme le laboratoire préféré des patients, parmi 48 entreprises mondiales sur 12 indicateurs dont l'efficacité dans la lutte contre la Covid, les partenariats avec les associations de patients... Nous avons donc souhaité mieux faire connaître cette société, adhérente de Coopération Santé, en dialogant avec Gabriel Martin son Vice Président.*

### Pouvez-vous nous présenter ViiV Healthcare ?

ViiV Healthcare a été fondé en 2009 par la volonté de GSK, de Pfizer et de Shionogi, de mettre en commun leurs connaissances et leurs forces dans le domaine du VIH. ViiV Healthcare est le seul laboratoire uniquement dédié à la prise en charge du VIH.

Le groupe a son siège à Londres, possède 15 filiales, 4 sites de fabrication, est présent dans 50 pays, regroupe 1500 personnes dont 25 % de chercheurs et participe à de nombreux partenariats de recherche public-privé.

La France est la 2<sup>ème</sup> filiale monde après les USA, riche de 80 employés appuyés par une vingtaine de personnes support de GSK. Notre relation avec les professions de santé passe par nos représentants de terrain (30 personnes) mais est basée aussi sur l'innovation et la mise en place d'essais cliniques.

Notre raison d'être est d'agir sur la prévention et le traitement afin de permettre aux personnes vivant avec le VIH de vivre plus longtemps et en meilleure santé, sans stigmatisation ni discrimination, quels que soient leur lieu de vie et leurs ressources.

### Quelles sont vos actions en faveur du dépistage et de la prévention du VIH ?

Il n'existe pas à date de vaccin contre le VIH malgré les travaux de recherche effectués depuis 30 ans. En revanche, l'accès aux traitements de trithérapie et de bithérapie, permet désormais aux patients de vivre avec le VIH, bien contrôlé et intransmissible. Ainsi en 2020, l'ONU estime à 32 millions le nombre de personnes qui sont décédées dans le monde depuis le début de l'épidémie en 1980, que 38 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde (dont 26 M ont accès à la thérapie) et que 1,7 M sont devenues nouvellement infectées en 2019. En France le nombre de patients est estimé à 170 000 et à 30 000 encore non diagnostiqués.

La crise de la Covid a malheureusement réduit les actions de dépistage. C'est très domma-

geable car comme l'indique une méta-analyse publiée récemment dans Scientific Reports, les personnes vivant avec le VIH présentent un risque accru d'infection par le Sars Cov-2 et un risque de décès augmenté de 78 % par rapport aux personnes séronégatives.

Depuis sa création, ViiV s'est résolument engagé dans la prévention, le dépistage, la stigmatisation. Chaque année, en France, près de 100 000 € font l'objet d'un appel à projet. Et nous nous engageons à faire d'une maladie autrefois mortelle, une affection chronique gérable qui puisse permettre aux patients d'avoir une meilleure qualité de vie. Depuis 1992, nous sommes également engagés dans le programme Positive Action de préventions, de diagnostic et d'accompagnement des personnes vivant avec le VIH et les communautés. Nous menons également plusieurs actions d'information et de prévention avec des associations à but social ou médical, Sida Info Service, des Sociétés Savantes et nous finançons des programmes d'éducation à la réalité du VIH, auprès des jeunes élèves et adolescents en milieu scolaire, chez lesquels on constate une résurgence de pathologie pour cause de manque d'information.

Nous sommes très heureux par ailleurs de la simplification de l'accès à la PrEP en prévention du VIH, dont la prescription peut se faire par tous les médecins depuis le 1<sup>er</sup> juin. Des études sont en cours pour la forme injectable en PrEP, qui pourra être une réponse innovante supplémentaire pour empêcher la transmission.

### Comment est organisée votre recherche pour faire progresser la connaissance et l'élaboration de médicaments pour lutter contre le VIH ?

Notre objectif est de faciliter la vie des personnes vivant avec le VIH et nous voulons répondre à l'ensemble de leurs besoins, grâce à notre recherche interne et des partenariats public-privé (avec l'ANRS et l'Institut Pasteur par exemple), ainsi que grâce au nombre important de recherche clinique en partenariat

avec les associations très nombreuses dans ce domaine.

Quelques pistes par exemple : la mise à disposition de bithérapies produit injectable à longue durée d'action, de nouveaux modes d'action pour contrôler les virus résistants, des molécules à faible poids moléculaire bloquant la pénétration du virus dans la cellule, des formes pédiatriques (principalement pour les pays en voie de développement).

Il faut noter également que les besoins des patients évoluent dans le temps avec de nombreuses comorbidités en fonction de leur âge. Et nous nous engageons à faire d'une maladie autrefois mortelle, une affection chronique gérable qui puisse permettre aux patients d'avoir une meilleure qualité de vie. Notre laboratoire ne fait pas que chercher, mais trouve... et a obtenu 7 AMM en 7 ans.

Notre raison d'être nous amène à mettre ces médicaments à la disposition de tous. C'est pourquoi nous modulons leurs prix en fonction de la région mondiale considérée : négociations à bas prix pour les pays de l'est, fourniture de nos produits en licence volontaire aux pays africains au travers du "Medicine Patient Pool" sous l'égide de l'ONU avec 18 accords conclus avec des génériqueurs.

**Toute l'action de ViiV Healthcare France tend à contribuer à l'objectif 95-95-95 (95 % de personnes dépistés, 95 % de personnes sous traitement, 95 % de personnes à charge virale supprimée) de l'ONUSIDA, avec comme aboutissement la fin de la pandémie en 2030.**

Propos recueillis par Gérard Mathieu et Anne de Boismenu

Chez ViiV Healthcare, nous sommes 100% engagés dans la lutte contre le Sida :

**Notre vision :** mettre fin à l'épidémie du VIH en 2030

**Notre mission :** ne laisser aucun patient vivant avec le VIH de Côté

**Notre ambition :** réduire la part du VIH dans la vie des patients



**À LIRE**
**« Hôpital, ce qu'on ne vous a jamais dit... »**
**Professeur Michaël Peyromaure, chez Albin Michel.**


Ce livre se lit très facilement. Et ce pour une raison bien simple, il nous décrit la vraie vie à l'intérieur des murs de l'hôpital, celle partagée par les médecins et les soignants. Ne seront-ils pas d'ailleurs tous bientôt de simples agents ? Cet opus est aussi bien destiné aux néophytes s'intéressant à la chose médicale qu'aux légions de spécialistes en organisation. Les faits se situent à Cochin, mais ils pourraient très bien être délocalisés dans quelque autre établissement public de France et de Navarre. Ce témoignage n'est pas celui d'un mandarin émérite « Monsieur je sais tout ». Au contraire, Michaël Peyromaure est toujours dans son service, assumant la responsabilité de tenir la barre contre vents et marées, avec courants et contre-courants. Ce livre a été écrit aujourd'hui alors que cette apocalypse virale venait nous repousser dans nos retranchements. Que répondre à la montée en puissance d'une gestion administrative et financière d'une médecine fonctionnaliste obsédée par la production de traitements faisant peu de cas de l'humanité de chacun ? Comme le malade ne peut être réduit à sa maladie, le soignant ne peut être enfermé dans son acte professionnel. A lire si l'on veut comprendre.

**Bertrand Galichon**
**VIDÉO DU COLLOQUE - 1<sup>ER</sup> JUIN 2021**
**« Cancer, continuons à transformer la donne ! »**

 Suivre ce lien >> <https://cooperationsante.fr/colloques-sante/>

**LES MARDIS DE COOPÉRATION SANTÉ**

Les directives gouvernementales dues à la pandémie Covid-19 nous permettent de nous retrouver, les « Mardis de CS » auront lieu **en présentiel**.

Nous vous rappelons le fil rouge 2021 : **« Le système de santé à l'épreuve de la pandémie Covid 19, quelles leçons en tirer »**

• **29 juin** • « Peut-on et comment concilier la qualité des soins et l'équilibre économique ? » **Jérôme Nouzarède**, Entrepreneur social et Fondateur du groupe ELSAN.

• **21 septembre** • « Données de santé : la France a tout pour être un leader. International » **Dominique Polton**, ancienne Présidente de l'INDS, **Alexandre Vainchtock**, Cofondateur de la société Heva, Membre Personnalité Qualifiée du Health Data Hub.

• **23 novembre** • « Formation des citoyens et rôle des média » (intervenant à confirmer)

*Le calendrier peut évoluer en fonction des directives gouvernementales dues à la pandémie Covid-19.*


**COOPÉRATION SANTÉ** LA NEWSLETTER COOPÉRATION SANTÉ  
**www.cooperation-sante.fr**

**Editeur** : Association Coopération Santé - Siège social c/o FFD - 88, rue de la Roquette 75544 Paris Cedex 11 - [cooperationsante@wanadoo.fr](mailto:cooperationsante@wanadoo.fr)

**Directeur de la publication** : Alain Coulomb - **Rédacteur en chef** : Gérard Mathieu - **Comité de Rédaction** : Marie Josée Augé-Caumon, Anne de Boismenu et Christian Saout - **Réalisation graphique** : Trait de marque Paris - **Copyright** : Association Coopération Santé, tous droits réservés

Juin/juillet 2021

**À VOIR**
**Charmante promenade...**
**Musée de la Vie Romantique - 16 rue Chaptal - 75009 Paris**  
**Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h**


Tous les musées sont pleins, un mois d'attente pour visiter la « Pinault Collection » installée dans l'ancienne Bourse du Commerce... Et si nous allions tout simplement nous promener dans le quartier le plus « XIX<sup>ème</sup> siècle » de Paris appelé à l'époque « la nouvelle Athènes ». On y croissait Chopin, Georges Sand, Liszt ou encore Charles Dickens et aussi Ary Scheffer, peintre d'origine hollandaise qui s'y installe en 1830 et y reçoit pendant trente ans le Tout Paris dans sa merveilleuse demeure-atelier devenue depuis le Musée de la Vie Romantique. Un arbre qui débord d'une étroite allée entre deux immeubles, quelques pas sur le pavé sombre et soudain c'est la découverte d'un bijou dans l'écrin d'une mini-roseraie, d'un jardinet à l'anglaise, de chèvrefeuille et d'un foisonnement d'arbustes. La propriété d'Ary Scheffer, située au cœur du 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, comprend deux ateliers à verrière orientés au nord, une serre transformée en salon de thé confidentiel ainsi qu'une véritable maison d'artiste qui accueille une collection d'œuvres de l'époque. Un jardin confidentiel où l'on entend les conversations des peintres, des comédiens et des écrivains représentants et figures majeurs du Romantisme. En ce moment le musée accueille une exposition temporaire impressionnante : « Tempêtes et Naufrages, de Vernet à Courbet » jusqu'au 12 septembre. Soixante œuvres de trente artistes des XVIII et XIX<sup>ème</sup> siècles. « La mer, par sa mesure et sa violence fait écho aux tourments intérieurs des artistes ». Dans plusieurs œuvres, la représentation de « l'épave » est un roman en soit... Au détour d'une déferlante apparaît en cadeau un petit tableau de Turner ensorcelant.

**Francesca Gennane**

**LES RENDEZ-VOUS DES MATINALES DE COOPÉRATION SANTÉ**

En 2021, Coopération Santé innove un nouveau format de rencontres, une série d'interview de 15 minutes sur les thèmes suivants :

• **30 juin** • « Europe de la Santé » **Henri Lewalle**, correspondant permanent d'Espace Social Européen à Bruxelles, spécialiste des questions de protection sociale en UE et **Pascal Beau**, président de l'Observatoire Européen de la Protection Sociale.

• **30 septembre** • « Bilan après la crise, effort de rationalité économique » **Jérôme Wittwer**, Professeur d'économie à l'Université de Bordeaux et responsable de l'équipe émergente EMOS « Économie et gestion des organisations de la santé » du centre Bordeaux Population Health INSERM U121 et **Christian Saout**, Membre du Collège de la Haute Autorité de Santé.

• **29 octobre** • « Gouvernance » Intervenant à confirmer

*Pour bien finir le mois avec Coopération Santé, vous recevrez les vidéos de ces interviews, à l'heure du petit déjeuner, le dernier jour du mois.*